

Vrilissia, le 23 Juin 1993

Cher Nik,

Ta prévision s'est avérée exacte. Je t'écris six mois après avoir reçu ta lettre du 20/12/92. Il ne s'agit évidemment pas d'un signe d'affaiblissement de notre amitié. C'est plutôt une habitude dans nos échanges de lettre rythmés par la parution de « Singularité » qui nous donnait l'occasion d'échanger nos points de vue sur tel ou tel problème.

C'est dommage que « Singularité » n'ait pas pu résister aux difficultés qui, paraît-il, s'étaient déjà manifestés dès la fin de sa première année, d'après le bilan de la rédaction, si je m'en souviens bien. J'avais beaucoup aimé cette revue avec sa fraîcheur juvénile qui combinait les réflexions philosophiques avec les raisonnements des sciences exactes. C'est maintenant un beau souvenir et il sera toujours agréable de regarder les problèmes, résolus ou non qui figurent sur ses pages.

Je serais heureux d'avoir de tes nouvelles. Quelles sont tes préoccupations scientifiques et tes perspectives actuelles ? Les posets sont-ils encore un de tes sujets préférés ?

Quant à moi, j'essaie surtout d'avancer dans les problèmes de la gravitation sans aucune illusion sur la possibilité d'influencer le milieu relativiste. Mais, après tout, l'essentiel est de rester fidèle à ses principes et de chercher toujours le vrai et le beau.

Les vers en grec qui terminent ta lettre m'ont beaucoup touché. Ils me rappellent le sort de ma génération (la génération de la résistance) qui a beaucoup lutté et beaucoup saigné pour connaître ensuite les plus douloureuses déceptions. Quant à la Grèce d'aujourd'hui, il m'est très difficile de résumer ce que j'en pense.

Pour ce qui concerne l'article de la M.E.E. sur Αρίσταρχος ο Σάμιος, j'en avais une photocopie, mais je n'arrive pas à la retrouver. Je vais demander à des amis qui disposent des volumes de la M.E.E de m'en procurer une autre. Je te l'enverrai aussitôt.

Bien cordialement

Nikias